

RIEN QU'UNE

# PERFORMANCE...

Déjà lors du premier parcours d'essai sur la ligne Bruxelles-Arlon, notre conviction était faite : démarrer ou accélérer en rampe avec une automotrice électrique ne constitue qu'un jeu, et c'est dans les descentes seulement qu'on se rend compte du profil de la ligne... parce qu'il faut freiner pour ne pas dépasser les vitesses autorisées !

Une image publicitaire du temps des premiers pneus déclarait : « Le pneu X boit l'obstacle » ; de même, on pourrait dire maintenant que l'automotrice électrique « boit » les rampes !

De là à vérifier quel serait l'horaire minimum possible, dans des conditions idéales, pour un trajet Arlon-Bruxelles, il n'y avait qu'un pas. Un train spécial fournit la plus magnifique occasion de faire une démonstration mémorable. Laissons parler le diagramme relevé sur le chronotachymètre enregistreur de l'automotrice 228130, ce bel engin en acier inoxydable.

A moins de 3 km. d'Arlon, le train roule déjà à 120 km/h.

Un léger ralentissement à 30 km. d'Arlon marque la rampe vers Hamipré ; plus loin, les sinuosités de la voie dans la belle région de Mirwart (descente de Libramont sur Gemelle) imposent un ralentissement à 90 km/h., pendant une dizaine de kilomètres.

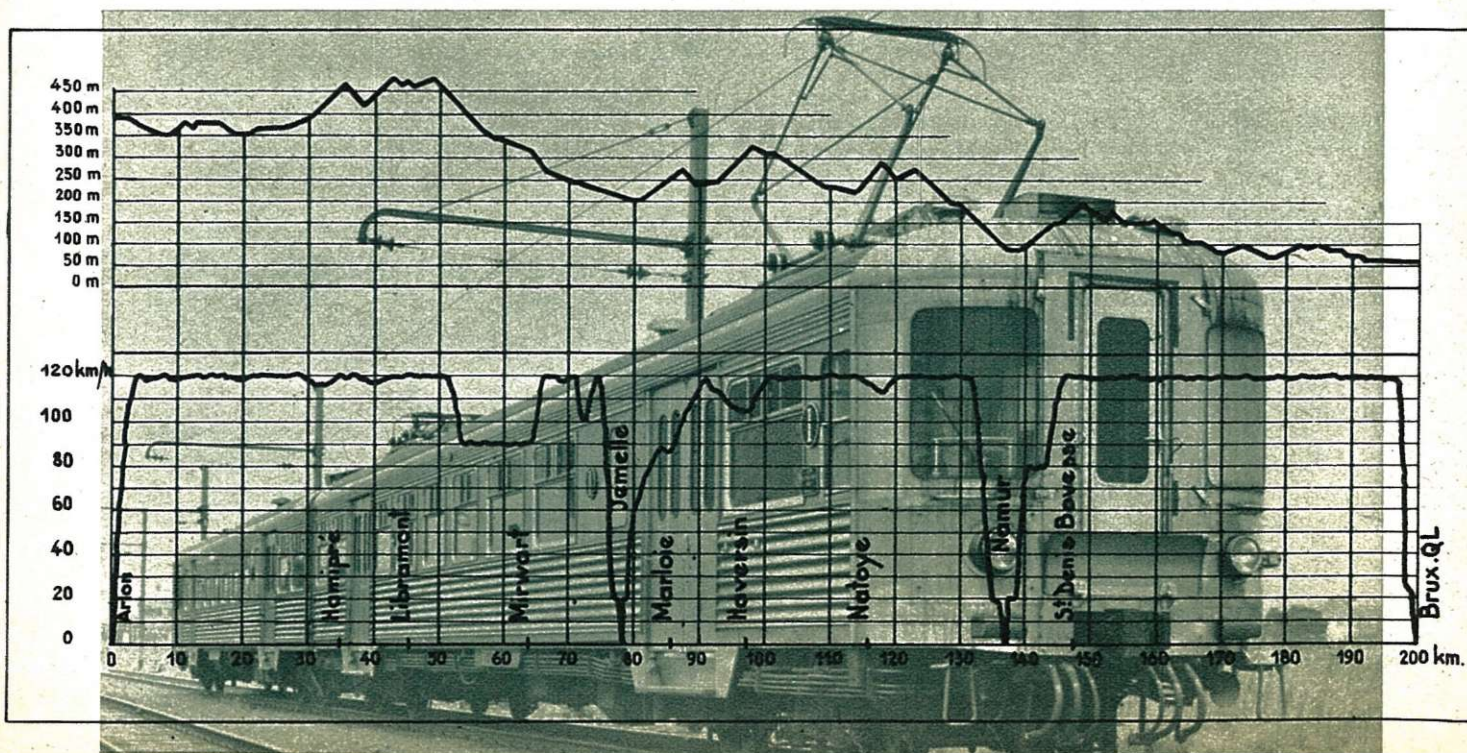
Gemelle est atteint après 41 minutes environ. Un arrêt d'une minute et quelques secondes, puis on aborde la montée vers Marloie. A 110 km/h. !

Une courte pente permet de rouler de nouveau à 120 ; la forte rampe vers Haversin ralentit à peine la marche, et Namur est atteint après 1 h. 14' de parcours.

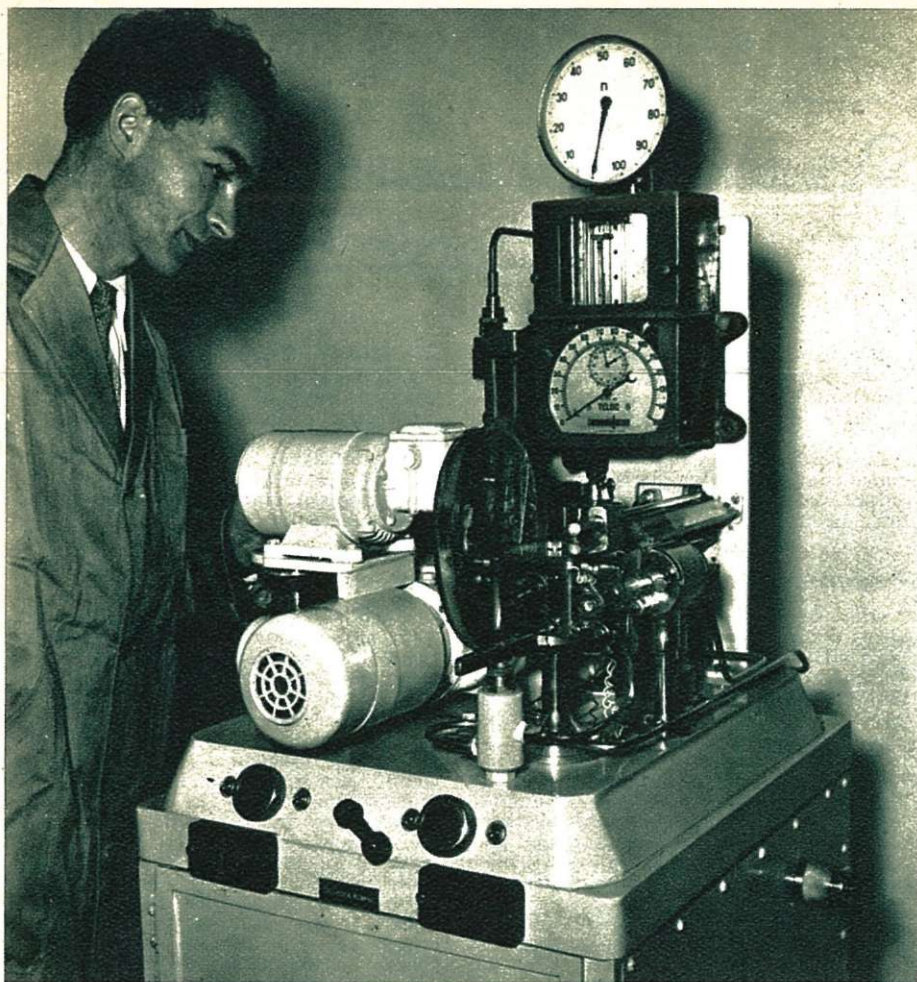
Une minute plus tard, le train démarre et aborde la côte de Rhisnes ; dès qu'il a franchi la zone dans laquelle la vitesse est limitée à 80 km/h., le convoi recouvre le 120 et maintient cette vitesse jusqu'à Bruxelles Q.L., sans qu'il faille se soucier des rampes de Lonzée et de Profondsart.

Une heure quarante-trois minutes et trente secondes après le départ d'Arlon, l'automotrice glisse silencieusement le long des quais de Bruxelles Q.L. Rien qu'une performance.

Rien qu'une nouvelle preuve de la vitalité du rail !







L'invention d'Albert Gillissen permet de découvrir rapidement toutes les avaries des appareils « Téloc ». C'est tout bénéfique au profit de la sécurité sur nos lignes.

La Société a récompensé cet agent d'élite et lui a permis d'aller, pendant huit jours, parfaire ses connaissances techniques en Suisse, où les appareils « Téloc » sont fabriqués.

Albert Gillissen est rentré de son voyage d'étude avec de nouveaux projets, notamment celui de fabriquer une machine pour nettoyer les appareils « Téloc ».

D'autre part, il a déjà mené à bonne fin une autre invention : un appareil permettant au machiniste de lire le profil de la ligne 20 kilomètres à l'avance.

Cet appareil, actuellement, fonctionne à la main. Albert Gillissen va le rendre automatique et faire en sorte qu'il soit commandé par le « Téloc »...

Un travailleur qui s'intéresse à son travail est un travailleur heureux : sa vie professionnelle a un sens. Non seulement il paie généreusement sa cotisation à la société pour avoir le droit de jouir solidairement des avantages qu'elle procure, mais il développe sa personnalité et se couvre de dignité.

Albert Gillissen, de la remise de Schaerbeek, illustre ces vérités d'une façon très personnelle.

Connaissez-vous les appareils « Téloc » ? Ces chronotachymètres, dont sont pourvues toutes les locomotives de route, enregistrent, sur bande, plusieurs données telles que le diagramme de la vitesse, la distance parcourue, les temps de parcours, les temps d'arrêt.

La Société ne disposait pas de moyen automatique pour contrôler si ces appareils importants fonctionnaient bien ou non. Albert Gillissen, féru d'horlogerie, monta d'abord un banc d'épreuve qui permit de vérifier les appareils à la main. Mais il ne s'en tint pas à cette solution. Pendant six mois, il travailla chez lui aux plans du dispositif automatique qu'il avait imaginé. Entre-temps, la Direction M.A. lui accorda la liberté d'action et les crédits nécessaires pour qu'il puisse mener son invention à bonne fin.

Voilà comment il créa un joyau de l'électrotechnique.

## Albert GILLISSEN

Ajusteur-Inventeur

